

dissement. Le temps reste couvert, à la grande joie de nos cultivateurs qui commencent à concevoir des inquiétudes sérieuses.

Dans nos environs, ce sont les lins qui ont le plus souffert de la sécheresse; on dit même qu'une partie de la récolte est entièrement perdue.

Nous lisons dans le *Mémorial de Lille*: « Le nombre des visiteurs du concours régional augmente à mesure que l'époque de la clôture approche. Les étrangers arrivés à Lille depuis le commencement de cette séance sont nombreux; nous devons nous attendre pour dimanche à une véritable invasion, aussi, ceux qui n'ont pas usé de prévoyance pour retenir un gîte, risquent fort de loger à la belle étoile. Depuis dix jours, les hôteliers de la ville ne savent plus où donner la tête, et leurs appartements ont été retenus depuis longtemps.

Dimanche et lundi prochain, notre ville sera des plus animées, si le temps ne vient pas mettre obstacle à notre fête communale.

Avant-hier, un commencement d'incendie a eu lieu chez M. Louis Desplechin, ferblantier à Lannoy. La perte est minime. Il a assurance.

Encore un grave accident causé par une habitude contre laquelle on ne saurait trop prémunir :

Deux ouvriers de Monchain (canton de Cyoising) se rencontraient sur la place, le jour de la kermesse. L'un fumait un cigare déjà en grande partie consumé; l'autre, en tira un de sa poche également usé jusqu'à moitié environ de sa longueur et voulut l'allumer à celui de son camarade.

Comme leur visages étaient très rapprochés, un fragment de tabac enflammé sauta dans l'œil de l'un d'eux, qui éprouva aussitôt une douleur des plus vives.

On le conduisit dans une pharmacie où un médecin qu'on appela, déclara que l'œil atteint était à peu près perdu, et qu'il était à craindre que l'inflammation s'étendît à l'organe correspondant et n'en entraînant aussi la perte.

La cour impériale de Douai a été saisie de l'affaire intentée au journal le *Nord libre*, de Condé, sur l'appel interjeté par le procureur général. L'arrêt sera rendu mardi prochain.

Pour la chronique locale, ALFRED REBOUX.

**Cours public de chimie.**

Lundi, 27 Juin, à 8 h. 1/4 du soir

De Fustet et de la Fustine; leurs usages; action de réactifs sur la décoloration du Fustet.

**Cours public d'histoire naturelle**

Mercredi, 29 Juin, à 8 h. 1/4 du soir.

Organes des sens  
Le toucher, le goût et l'odorat

**Bourse de Paris**

du Vendredi 24 Juin 1870

Rente 3 p. 0/0..... 72.55  
id. 4 1/2 p. 0/0..... 103.80

**Dernières nouvelles.**

On lit dans le *Journal officiel* d'aujourd'hui :

« Il résulte d'une récente publication que la nonciature apostolique aurait communiqué à la rédaction d'un journal français une lettre du secrétaire des brefs de Sa Sainteté, invitant Son Exc. le nonce à répondre aux adresses envoyées au Saint-Père à l'occasion du concile de différents points de la France. Notre droit public interdisant formellement dans l'intérieur de l'Empire ce genre de communication, et assimilant en tout point le nonce du Saint-Siège à un ambassadeur étranger, le ministre des affaires étrangères s'est vu dans l'obligation d'appeler l'attention de Mgr Chigi sur une parolle irrégulière. Les explications de Mgr Chigi ont établi que ladite publication a eu lieu par suite d'une erreur. Il en a exprimé son regret, en déclarant qu'à l'avenir un semblable incident ne se renouvelerait pas. »

Voici l'analyse d'une lettre qui aurait été adressée à M. Emile Ollivier, et dont plusieurs copies circulent en ce moment à Paris :

« Monsieur le ministre,

Depuis bien des années, je rêvais d'effacer de notre code politique la dernière trace que nos guerres civiles et nos révolutions y avaient laissée; il m'était pénible de penser que sous mon règne, après deux amnisties générales, la peine de l'exil, dont j'ai connu toutes les anarques, subsistât encore pour les deux branches d'une famille qui a donné de grands rois à la France.

La raison d'Etat, jusqu'ici, l'avait emporté sur les tendances de mon esprit et de mon cœur à la générosité envers les partis vaincus. Une occasion naturelle s'offre aujourd'hui à moi d'associer le premier cabinet parlementaire qui ait fonctionné en France depuis l'Empire, à une mesure spontanée qui comblera les vœux des princes de la maison d'Orléans.

Ils réclament au Corps législatif la patrie absente; qu'ils apprennent par vos soins, Monsieur le Ministre, que l'exil a cessé pour eux.

Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte et digne garde.

« NAPOLEON. »

L'original de cette lettre existe-t-il réellement, ou n'est-ce qu'un pastiche? C'est ce que nous ne tarderons pas à savoir.

## FAITS DIVERS

Hier matin, vers quatre heures, rue Pigale, à Paris, une ouvrière confectionneuse qui avait passé la nuit à travailler, entendit des gémissements; pensant que la fatigue lui donnait peut-être le vertige, elle n'y fit pas attention. Quelques minutes plus tard, un cri strident, terrible, retentit à son oreille, elle se précipita à travers les escaliers, demanda du secours au concierge. Ce dernier se leva en toute hâte, suivit l'ouvrière; cependant la concierge courait prévenir l'autorité. Arrivés au deuxième étage en face de la porte du logement habité par Mlle Henriette D..., ils écoutèrent! Rien, le silence le plus absolu! Le concierge, homme énergique et vigoureux, d'un coup d'épaule violent, enfonça la porte...

Un spectacle horrible s'offrit à leurs yeux: les armoires fouillées et grandes ouvertes; à terre, des morceaux de linge; sur le lit, la victime presque nue, la gorge ouverte, d'où s'échappait un flot de sang; un peu plus loin un homme debout prêt à fuir. Le concierge se précipita sur l'homme, mais avant qu'il ne pût l'atteindre, il enjamba le balcon et sauta dans la rue; dans sa chute l'assassin se brisa une jambe, et se fit à la tête une forte plaie; à ce moment les agents arrivaient, ils ramassèrent le corps et on le transporta chez le pharmacien.

Immédiatement, le commissaire de police ouvrit une enquête.

La fille Henriette était une de ces malheureuses qui cherchent leur existence quotidienne dans une profession que la morale réprouve, mais que la justice tolère; elle avait rencontré l'assassin, et, après quelques minutes d'entretien, ils étaient partis ensemble.

Que s'est-il passé pendant la nuit? Nous le saurons sans doute bientôt.

Après du lit, on a ramassé l'instrument qui a servi à commettre le crime, c'est une lame de rasoir parfaitement effilée, emmanchée entre deux morceaux de bois grossier, et solidifiée au moyen d'une forte ficelle.

L'assassin a environ 25 ans; c'est un très beau garçon, brun, bien mis, coiffé d'un chapeau rond; il a d'excellentes manières; on n'a trouvé sur lui qu'une somme de vingt centimes et une montre d'argent.

La victime respirait encore; avec beaucoup de ménagements, elle a été transportée à l'hôpital Lariboisière; elle a du expirer dans le trajet.

L'assassin a été transporté au même hôpital; son état n'est pas désespéré.

Il y a quelques mois, un crime semblable fut commis rue Fontaine, et l'assassin ne fut pas arrêté; le concierge déclara qu'à cinq heures du matin, un homme coiffé d'un chapeau rond, lui avait tranquillement demandé le cordon.

Serait-ce le même qui, moins heureux cette fois, n'a pas pu se sauver? Philippe a fait école.

Le télégraphe de Constantinople nous fait connaître le nombre des victimes de l'incendie de Pétra.

D'après le *Courrier de l'Orient*, deux mille personnes auraient péri: les uns dans les flammes, les autres écrasés sous les ruines de l'incendie.

Une singulière affaire s'instruit dans ce moment au parquet de Toulon. On avait mis depuis quelque temps en circulation plusieurs centaines de bons de pain délivrés au nom d'un comité démocratique radical de Toulon, qui ne se doutait même pas de cet acte de bienfaisance; ces bons parfaitement lithographiés étaient revêtus du cachet officiel du syndicat de la boulangerie qui n'en savait absolument rien.

Il y a eu naturellement un certain nombre de dupes parmi les boulangers de la ville; mais on n'a pas encore pu découvrir l'auteur de cette audacieuse mystification.

On a pu recueillir toutes les cartes lancées dans la consommation; mais il s'agit maintenant de la carte à payer, dont personne ne veut accepter la responsabilité.

La ville d'Elbeuf est éternellement éprouvée cette année. On a reçu mardi à Rouen, la nouvelle d'un incendie assez important qui s'était déclaré vers deux heures de l'après-midi, à Elbeuf, sur le Cours, dans l'établissement de M. Doublet, fabricant de draps. Nous manquons de détails. On assure que la perte de marchandises s'élève à 400,000 fr., sans y comprendre l'immeuble.

Une dépêche de Saint-Etienne nous apprend qu'un armurier nommé Porte a été trouvé assassiné dans son lit. On suppose que sa femme est l'auteur de ce crime. Elle a été arrêtée. Le cadavre de la victime a été transporté à l'hospice pour en faire l'autopsie.

Le *Journal de Rennes* annonce que la peine de mort prononcée contre Maillard, auteur de l'assassinat commis contre M. Roly, huissier à Saint-Servan, vient d'être commuée en la peine des travaux forcés à perpétuité.

Dans le voisinage de Belley, dit le *Courrier de l'Aisne*, un chasseur a tué un aigle des plus grandes dimensions.

L'oiseau de proie était muni d'un collier, où se trouvaient gravées des armoiries effacées et la date 1646.

Les *Pastilles digestives de Burin du Buisson* réunissent, sous forme d'un bonbon agréable, les principaux éléments qui opèrent la digestion dans l'estomac. Il résulte d'expériences comparatives faites par un grand nombre de médecins, qu'elles sont souvent supérieures aux Pastilles de Vichy, au sous-nitrate de bismuth, à la magnésie calcinée et au charbon végétal, pour guérir les maux d'estomac, migraines, renvois de gaz, provenant de mauvaises digestions. — Dépôt à Roubaix, chez M. Coille pharmacien. 9698

## CHEMIN DE FER DU NORD.

Départs de Roubaix pour

Lille — Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 3.31 — 5.11 — 6.13 — 7.38 — 9.36 — 11.11.

Tourcoing et Mouscron — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — Soir : 1.15 — 2.43 — 4.48 — 6.18 — 8.13 — 10.39 (jusqu'à Tourcoing seulement) 11.36 jusqu'à

Tourcoing seulement).  
Armentières, Baillet, Hazebrouck. — Matin, 5.17 — 7.21 (jusqu'à Armentières seulement) 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 6.13 — 9.36.  
Amiens et Paris — Matin : 5.17 — 8.21 — Soir : 12.31 — 3.31 (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cl.) — 7.38 — 9.36.  
Calais — Matin : 5.17 — 9.51 (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cl.) — 11.26 — Soir : 6.13.  
Dunkerque. — Matin : 5.17 — 9.51 — Soir : 6.13.  
Douai, Somain et Valenciennes. — Matin 5.17 — 8.21 — 11.26. — Soir : 12.31 — 6.13 — 7.38 — 9.36.  
Tournai (par Mouscron). — Matin : 5.47 — 10.13. — Soir : 1.15 — 4.48 — 8.13.  
Tournai (par Lille) matin : 5.17 — 8.2 — 3.31 — 7.38.

### SOCIÉTÉ ANONYME DE L'OMNIBUS DU TRAVAILLEUR

Constituée pour 25 années  
CAPITAL SOCIAL :  
Trois millions de francs

Siège social : 41, rue Coquillière, à Paris

### CONSEIL D'ADMINISTRATION :

MM. ARGENCE, O. \*, député, maire de la ville de Troyes ;  
PISSARD, O. \*, député, membre du conseil général de la Haute-Savoie ;  
Le baron SIBUET, C. \*, député ;  
BARBET, C. \*, propriétaire-armateur ;  
TARIN, C. \*, conseil honoraire de la Porte Ottomane ;  
DÉTO LGOET, \*, ancien préfet.  
Directeur-général : Valich jeune

### Exposé

L'Omibus du Travailleur livre à crédit, à toutes les classes de la société, des MARCHANDISES DE TOUTE ESPÈCE.

Fondé il y a cinq ans par M. Valich jeune Cet établissement a prospéré à ce point qu'il occupe actuellement cinq vastes locaux, et compte aujourd'hui près de

### 30,000 ABONNÉS

### ÉMISSION

de 6,000 actions de 500 francs  
RAPPORTANT : 1<sup>er</sup> 25 francs d'intérêt annuel; 2<sup>o</sup> Donnant droit à 80 % des bénéfices nets; 3<sup>o</sup> A une part proportionnelle dans l'actif social.

ON VERSE : En souscrivant... 25 fr.  
A la répartition... 100  
Et les trois autres quarts de 3 en 3 mois  
(Faculté de libération anticipée à 5 % l'an)

### LA SOUSCRIPTION

est ouverte le JEUDI 23 au MERCREDI 29 juin inclusivement

au Siège social, rue Coquillière, DANS LES DÉPARTEMENTS  
Aux succursales de la Banque de France, au crédit de M. VALICH jeune  
Et par lettres chargées directement au Siège social à l'adresse de M. VALICH jeune

NOTA. Tous coupons échéant en juillet sont reçus (sans frais), en paiement du premier versement.

## COMMERCE

### Dépêches télégraphiques reçues sur place.

Liverpool, vendredi.  
Dépêche communiquée par le *Cercle de l'Industrie*.  
Ventes, 8,000 b.; marché calme. Prix irréguliers. Orléans, 11 3/8; Pernan, 10 3/4; Egypte, 11 7/8; Oomra, 8 3/4. Arrivages, 63,000 balles; débouchés, 48,000.

Havre, vendredi.  
Dépêche communiquée par le *Cercle de l'Industrie*.  
Ventes, 1,000 b.; prix inchangés. New-York, 21 1/4. Recettes, 10,000 b.; expéditions, 17,000 b.; stock, 199,000 balles.

Havre, vendredi.  
Dépêche de MM. Kahlé et Co, communiquée par M. Puteau-Desbroues.  
Ventes, 1,000 b.; marché faible, sans grand changement. Terme Louisiane, 115/114; Oomra, 93.92.

Liverpool, vendredi.  
(Dépêche de MM. Kahlé et Co, communiquée par M. Puteau-Desbroues.)  
Marché lourd. Prix inchangés. Ventes, 8,000 b.  
HAVRE, Jeudi 23 juin 1870. — Cotons. Nous avons par continuation une demande régulière, mais les prix sont toujours faibles. — Il faut voir le très ordinaire Louisiane de 116 à 117 fr., les bons Oomra de 78 à 100 fr. — A livrer on a encore pu faire du Bengale à 86 fr., et les autres sortes ont faibli. On a ainsi laissé le Louisiane sur août et septembre à 115 fr.; l'Oomra d'août à octobre, à 93 fr., et l'on a même obtenu de l'embarquement mars ou avril, à 92 fr.

Les ventes notées, à quatre heures, vont à 4,810 balles.  
Laines. — Les avis de la vente de Londres restent favorables et ici nous continuons d'avoir une bonne demande soutenue à prix fermes. Il a été traité 140 b. Buenos-Ayres saint de 140 à 185 fr.

## BOURSE DE LILLE.

Cours du 23 Juin 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.

Lille 1860. J. A. 1865. . . . . 103 ..  
Lille 1863. J. J. Janv. 1864. . . . . 99 75  
Lille 1868, libérées. . . . . 515 ..  
Lille à Béthune, oblig. . . . . 320 ..  
Armentières. . . . . 503 ..  
Roub.-Tourcoing R. à 50. . . . . 43 ..

VALEURS LOCALES.

Caisse comm. de Lille, Verley, Decroix. . . . . 586 25  
Crédit industriel du Nord. . . . . 515 ..

Caisse Pérot et Comp. 600  
Compagnie le Nord incendie 1300  
20 fr. . . . . 1125  
Gaz de Wazemmes à . . . . . 525 ..  
Comptoir Evelder et Co. . . . . 566 25  
Caisse comm. de Roubaix. . . . . 495 ..  
Lille à Béthune, actions. . . . . 252 50  
Aniche (le douzième) . . . . . 3080 ..  
Azincourt. . . . . 450 ..  
Auchy-au-Bois . . . . . 880 ..  
Bully-Grenay anc., . . . . . 10075 ..  
Bruay. . . . . 1300 ..  
Campagnac. . . . . 1300 ..  
Carvin . . . . . 9200 ..  
Courrières. . . . . 1000 ..  
Dourvin, anc. . . . .  
Dourvin nouv. 1864 . . . . .  
Escarpelle. . . . .  
Epinae. . . . .  
Ferfay. . . . .  
Fiennes et Harding, . . . . .  
Lens. . . . .  
Liévin. . . . .  
Meurchin. . . . .  
Vicoigne-Nœux, . . . . .  
Vendin. . . . .  
Thiv. et Fresnes (M.). . . . .

## COURS DES HUILES A LILLE.

23 Juin 1870.

HUILES	GRAINES	TOURTEAUX
l'hectolitre.	l'hectolitre.	l'hectolitre.
Colza. . . . . 28 à 32	1850 à 19 50	150
à épuré qq. . . . .	..	..
Colza en ton. 143 ..	..	..
Colza en ton. 151 ..	..	..
Lin en fûts. . . . . 88 50	Supérieur disp. 71 ..	..
Lin en tonnes. . . . . 90	Suifs (les 100k. h. bar.)	..
Sucre les (100 k.)	De France, disp. 105 ..	..
Titre saccharim. 68 25	Java bon ord. 165 ..	..
Huile, droits 45. 78 75	Ceylan id. . . . . 150 ..	..
Sucre Fariné (100k.)	Haiti id. . . . . 140 ..	..
Bonne sorte. . . . . 131 50	Rio id. . . . . 120 ..	..
Belle sorte. . . . . 132 ..	Cacaos (100k.) à l'acq.	..
Certific. de sortie 147 75	Para. . . . . 165 ..	..
Mélasse indig (100 k.)	Guyaquil. . . . . 140 ..	..
de fabrication. . . . . 14	Trinité. . . . . 160 ..	..
Raffinerie. . . . . 18	Haiti. . . . . 120 ..	..

## BOURSE DE PARIS DU 23 Juin, 1870

Huile de colza. — En baisse  
Huile de lin. — Faibles  
Farines. — En baisse  
Huiles (les 100 k. h. bar.)  
Colza tous fûts. 141 50  
Colza en ton. 143 ..  
Colza en ton. 151 ..  
Lin en fûts. . . . . 88 50  
Lin en tonnes. . . . . 90  
Sucres les (100 k.)  
Titre saccharim. 68 25  
Huile, droits 45. 78 75  
Sucre Fariné (100k.)  
Bonne sorte. . . . . 131 50  
Belle sorte. . . . . 132 ..  
Certific. de sortie 147 75  
Mélasse indig (100 k.)  
de fabrication. . . . . 14  
Raffinerie. . . . . 18

## COURS COMMERCIAUX DE LA PLACE DE PARIS

Du 23 Juin, à une heure.

HUILE DE COLZA les 100 kilogrammes  
Courant du mois. . . . . 141 50  
Juillet . . . . . 148 75  
Août. . . . . 144 50  
4 derniers mois. . . . . 142 ..  
4 premiers mois. . . . . 140 75

## HUILE DE LIN

Courant du mois. . . . . 88 50  
Août. . . . . 89 ..  
4 derniers mois. . . . . 91 ..

## LA VILLETTE. — Marché aux bestiaux du 23 Juin

Le kil. g.	1 <sup>re</sup> qté	2 <sup>e</sup> qté	3 <sup>e</sup> qté	Prix extr
Bœufs. . . . .	1 46	1 25	1 04	0 96 à 1 52
Vaches. . . . .	1 24	1 10	0 90	0 85 à 1 30
Taureaux. . . . .	1 22	1 06	0 86	1 80 à 1 26
Veaux. . . . .	1 80	1 65	1 35	1 30 à 1 85
Moutons. . . . .	1 56	1 40	1 24	1 20 à 1 60
Porcs. . . . .	1 40	1 30	1 20	1 10 à 1 45

Peaux de Moutons rasés; 1 à 2 fr.  
Vente active.

## COMMERCE D'ANVERS

21 Juin

PÉTROLE RAFFINÉ, Payé. Vendeurs

Disponible blanc. 52 .. à 53 .. 52 50 à 53 50

Selon nuance et quant.

Par navire en débarq.

Courant du mois. . . . .

Sur contrat et selon conditions.

Juin. . . . . 52 ..

Juillet . . . . . 53 ..

Août. . . . . 53 50

Septembre. . . . . 54

Octobre. . . . . 55

4 derniers mois 1870 55 50

3 derniers mois 1870 56

Expédition de juillet

Par navire s. voiles. . . . . 53

Par navire en charge 53 75 53 50 54

Marché soutenu Demande meilleure.

## ANNONCES

Etude de M<sup>e</sup> MESSIAEN, notaire à Warcoing

COMMUNE DE WARCOING

Vente d'HERBES

La grande vente d'herbes de Warcoing aura lieu le

JEUDI 7 JUILLET 1870

Les omnibus, (transport gratuit), partiront de Tourcoing et de Roubaix le dit jour, dans la matinée.

S'adresser à M. Alphonse Lemaire, l'un des propriétaires. 267

Etude de M<sup>e</sup> MESSIAEN, notaire à Warcoing

COMMUNE DE PECQ

Vente d'HERBES

La vente d'herbes de Monsieur Ernest Réquillart aura lieu à Pecq, le

LUNDI 4 JUILLET 1870

L'omnibus, (transport gratuit), partiront de Tourcoing et de Roubaix le dit jour dans la matinée.

S'adresser au propriétaire. 266

Etude de M<sup>e</sup> DUCROcq, notaire à Marcq

Lundi 11 juillet, adjudication en cette étude de

WASQUEHAL

1 hectare 42 ares de labour en trois parties, derrière la ferme Dumont, près du chemin du Grand Cottignies, occupés par Franchomme Dumont pour 9 ans du 1<sup>er</sup> octobre 1869, au fermage de 240 fr. et les impôts. 262

## VENTE d'un magnifique MATÉRIEL

pour le lavage de laines brutes à Florenvieux (Mozet)

Lundi 27 juin 1870, à midi, à Florenvieux (Mozet) station de Namèche près de Namur, les propriétaires feront vendre par le notaire Elain, de Namur, un superbe matériel pour lavage de laines brutes, consistant en : machine à vapeur de 12 chevaux et une autre de 6 chevaux, générateurs, 4 machines à écharbonner, système perfectionné, laveuse circulaire, turbines, compresseurs, transmissions, etc., etc. 23

## PROPRIÉTÉ

située Grande-Rue du Galon-d'Éau et qual de Watrelos, comprenant maison d'habitation, magasin et dépendances jusqu'ici, à l'usage de commerce de charbons.  
Le tout érigé sur 2,250 mètres carrés présentant 26 mètres de façade à chacune des rues.

## A vendre

S'adresser à MM. Dujardin père et fils, rue de l'Ouest, à Roubaix. 181

## A vendre à l'amiable UNEGRANDE

ET BELLE MAISON

Située à Saint-Sauveur-lès-Amiens Avec porte-cochère, une grande cour entourée de granges, étables et écuries, un beau et grand jardin; entre ce jardin et la cour se trouve un grand bâtiment de 30 mètres de long, à double étage, solidement construit.  
Cet établissement pourrait servir de FABRIQUE DE TOILE OU TISSAGE MÉCANIQUE.  
Il est placé à proximité de la gare d'Ailly-sur-Somme et du Canal.  
On trouverait facilement des ouvriers et ouvrières dans le pays même et ceux voisins.  
S'adresser pour traiter et renseignements : à M<sup>e</sup> DEROUVROY, notaire à Picyguay, à M. H. JORON, à Amiens, rue Delambre, n<sup>o</sup> 1<sup>er</sup>. 183

## A vendre